

## **Café théo, conférence débat du 28 mai avec l'amiral Philippe Sautter : « Responsabilité militaire et témoignage chrétien »**

Malgré la concurrence de la semaine du premier film et de la journée des voisins, c'est une assistance record qui a rempli les salons de chez Yannick pour cette dernière conférence du programme 2009-2010 de l'Esprit en Liberté avec, pour beaucoup, ces questions : comment un chrétien peut-il s'engager dans une institution faite pour la guerre, comment un chrétien peut-il accéder à de hautes responsabilités sans se compromettre ?

Le propos de Philippe Sautter, qui vient d'achever une carrière de 40 ans qui l'a amené aux sommets de la hiérarchie militaire (il a été notamment commandant du porte avions Foch, directeur du personnel de la Marine et commandant de la Flotte) nous renvoie à la responsabilité du chrétien, où qu'il se trouve. Il s'articule sur la notion d'engagement.

1. Engagement d'une vie, qui commence avec la confirmation et cette parole pour accompagner toute cette vie : « Va avec la force que tu as et sers le Seigneur ». Un autre engagement se présente lors de l'intégration à l'Ecole Navale, qui implique l'acceptation d'une disponibilité totale au service de l'Etat. Un troisième est celui du mariage, et d'une vie de famille marquée par les longues absences et les déménagements multiples. Comment jongler avec les priorités entre engagements paroissial, professionnel, familial ? Comment annoncer l'Evangile dans une institution de l'Etat laïc ? C'est la responsabilité d'un homme fait libre par son Dieu, qui fait ses choix seul, à la lumière de sa foi.
2. Engagement pour une mission, avec une totale disponibilité pour aller où on vous dit d'aller, faire siens des ordres qu'on n'a pas donnés. Tensions entre éthique de responsabilité et éthique de convictions... Là encore, les dilemmes sont ceux de toute vie qui cherche à s'inspirer de l'Evangile. Démissionner en cas de désaccord ? signer des pétitions depuis son clavier d'ordinateur ? rester pour peser sur les décisions et influencer le cours des choses ? C'est ce dernier choix qui est celui de Philippe Sautter. Quant au rôle d'une armée, dépositaire de la violence d'Etat, il est de moins en moins de faire la guerre, mais de plus en plus de protection des vies, des biens et des libertés et d'intervention rapide et efficace dans les situations de catastrophe.
3. Engagement pour le personnel qui lui est confié, depuis la petite sœur embarquée dans un voilier pris dans un coup de vent sur le bassin d'Arcachon de l'enfance jusqu'aux 2000 marins du porte-avions, avec la recherche constante de la personne qui est derrière l'uniforme, les galons, les attributs ministériels. Et là, il n'y a pas dilemme, l'esprit d'équipage coïncide avec l'esprit d'Evangile, avec la nécessité d'élever le maillon faible, et non de l'éliminer. Philippe Sautter fait la distinction entre le pouvoir, qui vise à imposer sa volonté pour la jouissance personnelle d'être responsable, et le commandement, où l'on tire sa joie de voir l'équipe réussir. Pour lui, amour et autorité, ministre et serviteur, sont des notions indissociables. Avec la conviction que le retour de l'homme au centre des relations sociales, c'est comme le développement durable : cela s'impose à nous et deviendra incontournable.

JMS